



LA GRANDE ÉBULLITION COLLECTIVE

POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ



Echanger > Imaginer > Expérimenter > Transformer

Philo visio directeurs et conseillers techniques CAF
le 14 mai 2020

L'épidémie du Covid-19 et les mesures de confinement qui touchent l'ensemble du pays ne sont évidemment pas sans impact pour la société, les habitant-e-s. Elle se cumule à d'autres événements sociaux, sanitaires et économiques qui sont autant d'alertes sur notre société, notre civilisation et son devenir.

Après l'effet de sidération de début mars, puis l'adaptation dans l'urgence de nos structures, vient la période d'interrogations et de perspectives.

Quelle sera l'action des centres sociaux de demain ?

Différentes perspectives se réfléchissent en ce moment (agir de façon différente, besoin de prioriser, se repositionner sur l'essentiel, replacer la solidarité au cœur de nos actions, et penser résolument la place des habitant-e-s au cœur des réponses à l'échelle des territoires). Sans précipitation, sans mettre en oeuvre un changement radical et impulsif, il est toutefois important de ne pas négliger cette phase de réflexion.

En cela, nos projets sociaux en cours de construction ne feront certainement pas abstraction de cette transition.

Objet de notre échange :

- Échanger sur comment l'action sociale peut accompagner, soutenir, voire créer les transitions pour notre société de demain.
- Échanger sur la façon d'élaborer dès à présent nos projets sociaux.

Vigilance :

Ne pas débattre ou partager sur les délais techniques ou des aspects administratifs entre la CAF et chaque centre social.





LA GRANDE ÉBULLITION COLLECTIVE

POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ



Echanger > Imaginer > Expérimenter > Transformer

Philo visio directeurs et conseillers techniques CAF
le 14 mai 2020

1^{ère} étape – Une identification, une aggravation des inégalités dans notre société ? Notre vision d'acteurs de l'intervention sociale ?

Un animateur, un preneur de note/rapporteur (15 mn)

À partir des réalités des territoires, des échanges avec les partenaires, quels sont les sujets sur lesquels nous sommes particulièrement inquiets ?

Étayer chaque inquiétude d'un ou deux indicateurs factuels.

Quelques idées d'inégalités identifiées dès à présent ou pressenties comme à venir :

L'éducation, le numérique, la langue, la précarité sociale, la situation économique, l'accès au droit, l'alimentation, la santé, le transport, ...

Retour en collectif : les sujets majeurs identifiés par les deux groupes

- Fracture numérique amplifiée.
- Épuisement parental (surcharge entre télétravail, occupation des enfants, gestion de des travaux scolaires).
- Profonde inégalité dans les fonctions éducatives (l'école à la maison, ce n'est pas possible pour tous).
- Des nouvelles personnes en situation de pauvreté - Des gens qui se retrouvent pour la première fois dans le besoin et qui n'osent pas solliciter de l'aide.
- L'image disqualifiée des personnes âgées sur notre société (personnes fragiles, déconfinement retardée, place sociale non considérée, pas d'accompagnement spécifique).





LA GRANDE ÉBULLITION COLLECTIVE

POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ



Echanger > Imaginer > Expérimenter > Transformer

Philo visio directeurs et conseillers techniques CAF
le 14 mai 2020

2^{ème} étape – Et l'action collective, l'animation de la vie sociale dans tout cela ? Un animateur, un preneur de note/rapporteur (15 min)

À partir d'où nous sommes (CSC, CAF), quelles questions de fonds se sont posées où se posent :

- Sur les transitions sociétales, les changements à accompagner ou à impulser ?
- Sur l'évolution de nos actions, et plus globalement sur l'évolution de l'animation de la vie sociale ?

Retour en collectif

La crise interroge sur la mise en œuvre des valeurs fondamentales qui doit nous animer.

- **Les liens sociaux** construits pendant le confinement se sont avérés beaucoup plus forts (peut-être étaient-ils devenus trop superficiels avant cette crise sanitaire). Les relations vécues pendant le confinement invitent à être plus attentif à l'autre, prendre le temps pour un échange de meilleure qualité.
- La crise démontre de façon violente l'urgence pour **plus de justice/plus d'égalité**.
- La crise interroge sur la **notion de distance/de proximité**.

Des gestes « barrières », « la distance sociale » qui invitent à réduire les relations, qui peuvent générer de la méfiance alors que nous pourrions développer encore plus de relation sociale.

Comment combiner la sécurité sanitaire sans accentuer l'appauvrissement de relation sociale ?

Baucoup de belles actions se sont développées pendant le confinement, souvent sous l'initiative d'habitants, d'acteurs locaux engagés dans la proximité, concernés ou sensibles à la quotidienneté des habitants. Comment favoriser la continuité du développement de ses expériences de proximité en veillant à s'appuyer sur ce que vivent les habitants, **en évitant de savoir et de faire à la place des personnes directement concernées ?**

Les centres sociaux sont présents pour accompagner les décisions descendantes, les dispositifs pensés au loin des réalités des personnes, ou pour être pro réactifs aux besoins émergeant, ici et maintenant ?

La crise invite à décroquer métiers/fonctions/services. Sortir des logiques programmatiques, organisationnelles pour simplifier nos actions, imaginer les possibles, sortir des sentiers battus, sortir l'équipe.

Une des premières étapes ne consiste-t-elle pas à sortir de nos institutions, de nos bâtiments ?

En synthèse :

- Revenir dans la proximité.
- Une société plus douce (qui n'écrase pas les autres).
- Repenser nos manières d'intervenir.
- Aller plus loin dans les expérimentations multiformes.
- Redonner du plaisir de vivre.





LA GRANDE ÉBULLITION COLLECTIVE

POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ



Echanger > Imaginer > Expérimenter > Transformer

Philo visio directeurs et conseillers techniques CAF
le 14 mai 2020

3^{ème} étape – Comment élaborer nos projets sociaux dans ces perspectives, dans cette période d'incertitude ?

Des opportunités à saisir, des espaces d'échange à créer.

Nos projets, leur élaboration doivent-ils se penser comme toujours ?

Des adaptations régulières et une instabilité durable.

Tous ensemble : à la méthode mind-mapping ou carte mentale, carte heuristique

Préalablement :

Se poser à chaque fois la question de ce qui nous détourne de nos fonctions essentielles. Ce qui nécessite d'avoir préalablement identifié en interne ce que sont nos fonctions essentielles, en lien avec les valeurs que nous défendons, et non pas qu'à partir des contrats et conventions passés.

Une fonction des structures à réaffirmer en interne, et à légitimer en externe :

- Réaffirmer fonction sociale et politique/réaffirmer notre identité => ce qu'on défend !
- Aller voir nos élus pour pouvoir leur démontrer, sous réserve qu'ils l'aient pas déjà perçu, la capacité d'agir dans la **proximité, la proactivité, et l'adaptabilité afin de répondre « ici et maintenant » aux besoins des personnes, et tout particulièrement les plus fragiles. Mettre en valeur le côté exemplaire développé des associations pendant le confinement (sans elles, ...).**

Une posture d'aller vers pour écouter, en se taisant :

- La micro proximité, notre action se joue dans la proximité.
- Aller voir son voisin.
- Travailler sur les réseaux de proximité.
- Aller vers les gens avec juste la question « Comment ça va ? ».
- Prendre le temps d'écouter ce que les gens ont à dire (phase d'écoute similaire à la démarche du développement du Pouvoir d'Agir).

Expérimenter une action différente :

- **Être moins prisonnier de la gestion programmatique et économique, pour conserver voire redévelopper une forme d'agilité.**
- **Le lien avec les personnes, sur la durée,** pas simplement au moment du renouvellement du projet social. Créer des brigades du « comment allez-vous ? », des communautés de grandes oreilles au service d'une écoute plus grande (se rappeler que les solutions sont celles des personnes pour une réponse de proximité).
- **Penser les actions comme des réponses ici et maintenant.** Attention au projet d'action sur 4 ans. Le projet social ne serait-il pas un écrit sur les méthodes et façons de faire que nous allons développer pour être le plus en phase avec les réalités sociales et les évolutions plutôt qu'un plan détaillant les actions qui auront lieu tous les ans pendant 4 années à venir ? Peut-être aussi des messages à faire passer auprès des partenaires => nos actions servent ici et maintenant => comment faire évoluer nos partenariats sur la logique du ici et maintenant spontanément agilité ?
- Penser une réponse plus axée sur **les besoins fondamentaux** (besoins définis par les personnes).
- **Penser la dimension sanitaire** comme incontournable pour éviter les craintes, les liens qui ne se tissent plus parce qu'il existe un potentiel danger (attention à ce que le lien social ne devienne pas dangereux !).

